

« Tout vient de l'intérieur »

L'exposition de Tamir Samandbaadra organisée par Captures à l'Espace d'art contemporain a lieu du 28 juin au 31 août avec une rencontre-débat ce samedi 28 juin à partir de 18 heures

La meilleure version de soi-même. Voilà à quoi mène la calligraphie selon le maître mongol Tamir Samandbaadra en résidence en ce moment à l'Espace d'art contemporain des voûtes du port à Royan. On pourrait donner plein de définitions à son art qui croise différents champs, aussi bien philosophique que poétique ou méditatif. « Ça permet de s'élever spirituellement. On peut arriver à quelque chose d'esthétiquement magnifique. Il faut laisser ce que nous dit notre cerveau de côté et suivre son intuition. En Asie, on dit que l'art de la calligraphie représente le sommet de la montagne où se rejoignent tous les autres arts. On peut y associer la danse, la musique... C'est puissant », certifie l'artiste.

Frédéric Lemaigre, le commissaire de l'exposition des œuvres de Tamir Samandbaadra qui démarrera

ce samedi 28 juin par une rencontre-débat à partir de 18 heures aux voûtes du port et durera tout l'été pour se terminer le 31 août, est allé rencontrer le maître calligraphe chez lui, au cœur de la capitale historique de Mongolie, Khar-khorin, dans son lieu d'échanges artistiques qu'il a fondé. « J'y suis resté un mois », confie celui qui a été marqué par ce voyage. « En prenant ce temps, j'ai décidé de l'inviter à Royan. Il est venu en voiture en février dernier, après 13 000 kilomètres, préparer cette résidence et voir l'endroit. »

« Une forme d'introspection »

Une quarantaine d'œuvres seront exposées qui ont pratiquement toutes été réalisées sur place. « L'écriture historique mongole se prête particulièrement au geste calligraphe qui est en même temps une écriture et un art visuel. Chaque calligraphe veut dire



Le maître calligraphe mongole Tamir Samandbaadra expose à Royan. S. D.

quelque chose », précise celui qui conçoit depuis plusieurs années, auprès de l'agence Captures, des résidences internationales d'artistes interdisciplinaires. Pour Tamir Samandbaadra, qui est né en 1976 à Oulan-Bator, la pratique de la calligraphie est devenue vitale. « C'est une forme d'intros-

pection. C'est un art qui permet de mieux se connaître. » À découvrir du mardi au dimanche de 14 à 19 heures. Visites commentées et ateliers scolaires sur rendez-vous. Renseignements sur internet (association.echancrures@gmail.com).

Stéphane Durand